

nous n'avons différé d'opinion que sur un point, mais aux yeux de la Chambre, ce point ne manquait pas d'importance. Qui avait raison, de lui ou de moi? Je ne sais. Nous avons nos opinions. La postérité nous donnera peut-être tort à tous deux. Mais quand je songe à tous les anciens députés du comté, dont je ne saurais espérer être l'égal en talent, cela rend ma tâche doublement dure. Pour ces motifs, je tiens à remercier le très honorable premier ministre (M. Mackenzie King) et ses collègues de l'honneur conféré au comté dont je suis l'humble représentant.

Il est aussi fort à propos, monsieur l'Orateur, de vous féliciter de votre élection au poste que vous occupez. Point n'était besoin d'entendre les paroles élogieuses prononcées l'autre jour par quelques honorables députés: votre réputation ne se confine pas à cette partie du pays, mais elle est aussi répandue dans l'Ouest que dans l'Est. Mes sincères congratulations. Je tiens aussi, au nom de l'Ouest en particulier, à féliciter le pays d'avoir parmi nous lord Willingdon en qualité de représentant de Sa Majesté le Roi. Sa longue et distinguée carrière nous garantit que les liens d'amitié et de loyauté, qui existent entre le Canada et la métropole, seront renforcés avec le temps. J'ai de plus la conviction qu'il sera habilement secondé par sa gracieuse compagne, lady Willingdon; elle saura se rendre chère aux Canadiens ainsi que l'ont fait par le passé toutes celles qui l'ont précédée.

En ce qui regarde les liens qui unissent le Canada à l'empire, il convient que j'offre mes félicitations au très honorable premier ministre et à l'honorable ministre de la Justice (M. Lapointe) pour le rôle éminent qu'ils ont joué à la dernière conférence impériale d'où ils arrivent et la situation favorable qu'ils ont assurée au Dominion du Canada entre les pays constitutifs de l'empire. Si j'avais pu prévoir, il y a quelques années ou même il y a quelques mois que je serais appelé à remplir les fonctions qui me sont dévolues, j'aurais consacré plus de temps à l'étude des questions politiques qui intéressent le Canada dans son ensemble. Etant donné toutefois que j'étais loin de m'attendre à ce qui est arrivé, je me suis contenté, je l'avoue, de m'intéresser exclusivement aux problèmes qui concernent les provinces de l'Ouest.

Ce n'est pas par esprit de clocher que j'ai adopté cette attitude, mais nous étions convaincus qu'il fallait absolument obtenir certaines réformes au bénéfice de ces régions et la nécessité s'imposait de tenter un suprême effort afin de faire partager nos idées par la population des autres parties du Dominion. Nous avons, il est vrai, hautement fait valoir nos réclamations pendant de nombreuses an-

nées en vertu du vieux précepte qui dit: demandez et vous recevrez. Cependant, nos demandes n'obtenaient pas la réception désirée à Ottawa et les résultats n'étaient pas toujours aussi satisfaisants que nous l'espérions. Au cours des deux ou trois dernières années, toutefois, je suis heureux de constater que les choses ont pris une meilleure tournure. En ce qui regarde la situation des provinces des Prairies, j'avouerais franchement que lorsque nous exposons nos demandes au long, à titre d'habitants de l'Ouest, nous avons la conviction que tout ce qui est bon pour l'Ouest canadien l'est aussi pour le pays en général; la prospérité de l'Est du Canada, surtout des provinces du centre, dépend jusqu'à un certain point de la prospérité des provinces de l'Ouest. Ce n'est donc pas l'égoïsme pur et simple qui nous inspire lorsque nous réclamons certaines réformes de temps à autre.

Je suis également heureux de remarquer, monsieur l'Orateur, que le discours du trône donne à entendre que le Gouvernement est disposé à tenir compte de plus en plus de la situation qui existe dans l'Ouest.

Une question qui nous intéresse au plus haut point, ainsi que tout le reste du pays, c'est le problème de l'immigration. Il est absolument vrai que, depuis la conclusion de la paix, la situation a été tellement précaire qu'il eût été fort difficile de mettre à exécution un programme d'immigration élaboré.

Quoique la population soit disséminée sur de vastes étendues dans l'Ouest, elle est réellement très clairsemée en général; desorte que nos territoires sont en mesure de recevoir de nombreux immigrants qui deviendront autant de producteurs avec les années. Le type d'immigrant dont nous avons le plus besoin, à mon avis, c'est celui qui est disposé à s'établir sur une terre et à devenir un producteur; c'est grâce à ce type d'immigrant que nous serons en mesure de développer nos richesses naturelles et d'édifier un grand pays; les immigrants des autres catégories nous arriveront ensuite tout naturellement au fur et à mesure que nous aurons besoin de leurs services.

Je suis donc heureux de savoir que nous allons tenter un effort réfléchi et soutenu afin d'amener au pays un aussi grand nombre de colons que possible.

Et dans le même ordre d'idées, je prends note aussi que le Gouvernement a l'intention de prolonger les embranchements du National-Canadien dans les provinces des Prairies. Voilà une entreprise qui s'impose au point de vue des colons, qui sont établis à l'heure actuelle dans les régions où la population est clairsemée, et dans le but d'assurer aux immigrants un service convenable et les moyens de transporter leurs produits sur les mar-